

<http://omathimatikosmas.net/spip.php?article92>



Parler pour ne rien dire

- La fureur des Maths -



Date de mise en ligne : mardi 3 avril 2012

Copyright © O MATHIMATIKOS MAS - Tous droits réservés

« Mesdames et messieurs..., je vous signale tout de suite que je vais parler pour ne rien dire.

Oh ! je sais !

Vous pensez :

"S'il n'a rien à dire... il ferait mieux de se taire !"

Évidemment ! Mais c'est trop facile !... C'est trop facile !

Vous voudriez que je fasse comme tous ceux qui n'ont rien à dire et qui le gardent pour eux ?

Eh bien, non ! Mesdames et messieurs, moi, lorsque je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache !

Je veux en faire profiter les autres !

Et si, vous-mêmes, mesdames et messieurs, vous n'avez rien à dire, eh bien, on en parle, on en discute !

Je ne suis pas ennemi du colloque.

Mais, me direz-vous, si on parle pour ne rien dire, de quoi allons-nous parler ?

Eh bien, de rien ! De rien !

Car rien... ce n'est pas rien !

La preuve, c'est qu'on peut le soustraire.

Exemple :

Rien moins rien = moins que rien !

Si l'on peut trouver moins que rien, c'est que rien vaut déjà quelque chose !

On peut acheter quelque chose avec rien !

En le multipliant !

Une fois rien... c'est rien !

Deux fois rien... ce n'est pas beaucoup !

Mais trois fois rien !... Pour trois fois rien, on peut déjà acheter quelque chose... et pour pas cher !

Maintenant, si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien :

Rien multiplié par rien = rien.

Trois multiplié par trois = neuf.

Cela fait : rien de neuf !

Oui... Ce n'est pas la peine d'en parler ! »

Raymond Devos

Source : A. Deledicq, J.-C. Deledicq et F. Casiro, *Les Maths&la Plume* (vol. 1), ACL- Les Éditions du Kangourou, 2000, Paris, p. 7.